

David 5 - En danger

David n'était plus berger. Il était devenu général. Il commandait une grande armée de soldats.

Quand des ennemis pénétraient dans le pays, il allait les chasser. Et il réussissait, car le Seigneur l'aidait toujours.

David habitait une belle maison, tout près du palais du roi. Il était souvent admis à venir chez le roi et à manger avec lui.



La fille du roi était devenue sa femme. Et le fils du roi était son ami, son meilleur ami. David était maintenant un homme important. Les gens qui le rencontraient s'inclinaient très bas devant lui. Ils disaient: Il est le plus fort et le plus courageux de tous. mais David n'en était ni fier ni orgueilleux. Il aimait toujours le Seigneur."Je ne suis pas fort, mais quand Dieu m'aide, je peux tout!"

Un jour, il y eut de nouveau la guerre. David et ses soldats chassèrent tous les ennemis. Tout le pays fut en fête. Lorsque David revint avec ses soldats, les gens se tenaient le long de la route pour les acclamer. Des femmes et des jeunes filles étaient venues en grand cortège. Elles étaient heureuses. Elles jouaient de la musique et chantaient des hymnes de victoire: "Saül a chassé mille ennemis, mais David en a chassé dix mille".

Le roi Saül l'entendit, il pensa: "David a chassé dix mille ennemis, et moi, seulement mille? Est-ce que David serait plus important que moi?"

Saül fut soudain affreusement jaloux. Il ne pouvait plus oublier ce chant. Il y pensait toute la journée et cela l'empêcha de dormir la nuit.

Le lendemain, le roi était de nouveau malade, car il venait de comprendre qui était l'autre, celui qui devait régner plus tard à sa place. C'était David! Il en était sûr! Il le voyait aussi en regardant les gens. Il voyait qu'on aimait beaucoup David.

Il le voyait aussi en regardant David. Il voyait que David aimait beaucoup Dieu et qu'il était très courageux.

"Les gens veulent me chasser, pensa Saül, et c'est ce David qu'ils veulent faire roi!"

Alors il eut de nouveau une violente crise. Il devint furieux, il se mit à crier et à trépigner dans le palais.



Tous ses serviteurs avaient peu de lui. Mais David, lui, n'avait pas peur. Il avait pitié du roi. Il entra tout doucement avec sa harpe, pour apaiser le roi avec sa musique. Il s'assit sans bruit dans un coin et joua aussi bien qu'il pouvait. Car il aurait bien voulu aider le pauvre roi!

Mais cette fois-ci, il ne put aider le roi. David eut beau jouer aussi bien qu'il pouvait, le roi n'allait pas mieux. Car Saül savait maintenant que David serait l'autre roi. Je vais tuer David; comme cela il ne pourra pas devenir roi! Il lança sa lance avec force contre David. Mais par bonheur la lance ne le toucha pas. Dieu y avait veillé. La lance passa juste à côté de la tête de David et se planta dans le mur.

Alors David eut très peur, il sorti en toute hâte du palais en remerciant le Seigneur de l'avoir protégé. Mais il était triste parce que le roi était bien malade et qu'il ne pouvait rien faire pour lui. Dès lors, la situation de David fut intenable. Il ne pouvait plus rester auprès du roi. Il devait s'enfuir très loin. Jonathan le lui conseillait vivement. Car le roi essaierait sûrement encore de tuer David. David devait donc se cacher quelque part dans les bois ou dans les montagnes, dans un endroit où le roi ne pourrait pas le trouver.

David et Jonathan se rencontrèrent une dernière fois, hors de la ville. Là, les deux fidèles amis prirent congé l'un de l'autre. Peut-être ne se reverraient-ils plus jamais. Ils étaient très tristes, car ils s'aimaient beaucoup. Ils s'embrassèrent et pleurèrent tous les deux.

Jonathan dit:

"Sois tranquille, David, plus tard, tu seras roi. C'est le Seigneur qui le veut, par conséquent je le veux aussi. Quand tu seras roi, seras-tu bon envers moi et envers mes enfants?" Alors bien sûr, David le lui promit.

Il lui était presque intolérable de se séparer de Jonathan, son meilleur amis. Mais il le fallait. Jonathan retourna au palais, et David s'enfuit dans le maquis. Où irait-il? Il ne le savait pas. Il était comme un oiseau sur la branche, maintenant; il n'était en sécurité nulle part. Car le roi allait sûrement essayer de l'attraper et de le tuer. Mais David savait que le Seigneur veillait sur lui.

Texte: Samuel Grandjean